

01391
OKWS

VII/1941

- 1 -

GUERISON SPECIFIQUE ET RAPIDE DE QUELQUES PARASITOSEs INTESTINALES

PAR

Edmundo ESCOMEL

Professeur à la Faculté des Sciences Médicales
de Lima (Pérou)

Dans l'état où se trouve actuellement la technique de laboratoire pour l'investigation coprologique, et les renseignements pathognomoniques qu'elle fournit au clinicien, on ne peut plus faire un diagnostic de diarrhée, sans le secours de la parasitologie et de la chimie, qui vous préciseront la cause et l'effet de la maladie et, partant, le traitement spécifique de chaque parasite causal, ou de chaque disfonction biologique.

Rien n'est plus vrai pour ce qui se passe dans les diarrhées *vertes des nourrissons*, si dissemblables si elles sont acides ou alcalines, ayant besoin de traitements tout opposés, et dont le pronostic est si différent pour les deux.

Ayant parcouru une longue vie de pratique et d'études, le médecin est dans le devoir de propager le fruit de sa vaste expérience, pour que les jeunes docteurs, et surtout ceux qui travaillent dans les colonies, loin des grands centres scientifiques, soient tout de suite dans la possession des vérités acquises à leur profit et pour le bien de leurs malades.

Nous allons donc décrire synthétiquement quelques traitements qui, *bien diagnostiqués*, guérissent à 100 %.

DIARRHEE NON SANGUINOLENTE DES NOURRISSONS. REACTION ACIDE.

Chez les nourrissons qui sont soumis à l'alimentation maternelle ou mixte, avec un bon aspect général, avec des diarrhées vertes ou non, avec ou sans grumeaux, mais qui donnent la *réaction acide*, lorsqu'elles sont mises en contact avec le papier bleu de tournesol, aussitôt après leur émission, il faut instituer le traitement suivant, et *surtout, sans interrompre l'alimentation au sein.*

BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA DE LIMA

On donnera toutes les deux heures une cuillerée à dessert de la potion suivante, bien agitée :

Rp : Craie précipitée 6 à 12 grammes
Julep gommeux 150 grammes

On diminue les cuillerées au fur et à mesure que le nourrisson s'améliore, jusqu'à guérison.

Contre les excoriations anales, et les douleurs consécutives, on fait des applications presque chaudes d'infusion de camomille, et on saupoudre après de poudre d'amidon.

DIARRHÉE ALCALINE DES NOURRISSONS

Si elle n'est pas rapidement combattue, elle peut atteindre des caractères de gravité qui peuvent conduire à l'athrepsie et à la mort.

Elle donne la *réaction alcaline*, au papier de tournesol, aussitôt après son émission.

Que la diarrhée soit avec ou sans fièvre, jaune ou verte, avec ou sans grumaux, des vomissements, ou de la dépression, le *calomel* constitue le meilleur remède à donner, depuis les trois mois d'âge de l'enfant, devant être administré le plus tôt possible.

Ce traitement donne le 94 % de guérisons, s'il est rapidement appliqué.

1^{er} JOUR. — Rp : Calomel (autant de centigrammes que le nourrisson a de mois).

Lactose 1 gr. 50
Diviser en 3 paquets

Rp : Lactose 50 ou 100 grammes
Usage indiqué

Instruction : si l'enfant vomit, on mettra un sinapisme sur l'estomac, cinq minutes avant de donner le premier paquet.

Donner un paquet tous les quarts d'heure, avec du miel ou de la confiture.

Aliment : une petite cuillerée de lactose dans une grande tasse d'eau bouillie toutes les fois que l'enfant aura soif.

Donner un lavement (en proportion de l'âge du nourrisson) de décoction de camomille à 2 heures de l'après-midi, et un autre à quatre heures.

Enveloppement chaud de l'enfant, avec des applications chaudes sur le ventre.

Suppression complète du sein et de toute autre nourriture.

2° et 3° JOURS :

Rp : Acide lactique 2 à 3 grammes
Eau distillée 120 —
Sirop de coings 30 —
Cuillerées à café

Rp : Farine lactée Un pot

Rp : Farine de pomme de terre ou autre : 200 grammes.

Instruction : une cuillerée à café toutes les deux heures.

Aliment : de la farine lactée ou une bouillie de farine de pomme de terre sucrée toutes les trois heures.

Un lavement à 2 heures de l'après-midi. Réchauffer l'enfant.

Comme boisson : de la décoction de riz, du coing, des graines de lin et du pain grillé, au désir du nourrisson.

Des applications chaudes sur le ventre.

4° ET 5° JOURS :

Rp : Craie précipitée 12 à 15 grammes
Sous-nitrate de bismuth 3 à 4 —
Julep gommeux 150 —
Cuillerées à café

Instruction : Une cuillerée à café toutes les deux heures. Le reste du régime, égal au précédent, excepté les lavements, qu'on supprime.

Peu à peu on diminue les médicaments et on revient à l'alimentation normale.

DIARRHEES ET VOMISSEMENTS DU NOURRISSON AVEC DE L'ACETONE OU DE L'ACIDE DIACETIQUE DANS L'URINE.

Rp : Citrate de soude 3 à 6 grammes
Eau distillée dans laquelle on a fait dissoudre
2 pastilles de saccharine 150 grammes
Cuillerées à café

Rp : Bicarbonate de soude 10 à 15 grammes
Eau distillée avec saccharine. 150 —
Cuillerées à café

Une petite cuillerée toutes les demi-heures ; après toutes les heures et enfin toutes les deux heures, en les alternant.

Diète hydrique le premier jour.

Dans les cas très graves, injecter journellement de 2 à 5 unités d'insuline, d'après l'âge du nourrisson.

Aussitôt que les vomissements et l'acétone diminuent, donner du bouillon de légumes et du lait écrémé, de même qu'une cuillerée à café de la potion suivante, toutes les deux heures :

Rp : Craie précipitée 10 à 15 grammes
Julep gommeux 150 —

qu'on diminue peu à peu au fur et à mesure de l'amélioration du bébé.

D'après ce qui précède, on déduit l'énorme importance qu'a le *laboratoire*, pour faire un *diagnostic précis*, comportant un *traitement spécifique* des diarrhées des nourrissons, pour chaque cas en particulier.

DIARRHEES PAR LES INFECTIONS PROTOZOÏQUES

C'est ici, où le laboratoire est *non seulement utile, mais qu'il devient absolument indispensable*, car le traitement de chaque entéro-protozoose est personnel et spécifique, pouvant devenir des maladies chroniques et même mortelles, ou bénignes et rapidement curables, selon l'opportunité du diagnostic.

DYSENTERIE AMIBIENNE

Quelle que soit la forme d'une amibe rencontrée dans une diarrhée, il faut l'éliminer au plus tôt, moyennant un énergique traitement.

Dans l'amibiase intestinale classique, c'est l'Emétine de Rogers, *bien employée*, le spécifique le plus efficace. Ce traitement a été vulgarisé par bien des auteurs, parmi lesquels se distinguent les docteurs CHAUFFARD, PETZETAKIS, LOEPPER, ROUX, BRUMPT, JOYEUX et autres.

Mais il est indispensable, et j'y ai toujours insisté, que l'injection soit *préparée au moment même de son emploi*, car, conservée dans des ampoules, elle parvient à *perdre même 80 % de sa valeur*, d'où est née l'erreur de ne pas obtenir les résultats qu'on devrait, avec l'emploi de ce magnifique remède.

Pour cela, il suffit de dissoudre une pastille *d'émétine blanche* de 2 ou 4 centigrammes, dans 2 ou 3 cc. d'eau distillée, dans une petite capsule, de la faire bouillir quelques secondes, de la laisser refroidir, et de l'injecter aussitôt au malade.

Pour un cas normal de dysenterie amibienne, chez un adulte, il suffit d'injecter quotidiennement 4 centigrammes *d'émétine blanche*, par voie sous-cutanée pendant les cinq premiers jours. On examine les selles le 6^e jour, et si on trouve encore des amibes ou des kystes amibiens, il faut faire encore, cinq jours de plus, une injection de 4 centigrammes par jour. Si la pression artérielle est basse, il faut ajouter 5 centigrammes de sulfate de spartéine par injection.

On fera en même temps le régime suivant. On donnera toutes les 2 heures une cuillerée à soupe de :

Rp : Sous-nitrate de bismuth	4	grammes
Craie précipitée	12 à 15	—
Tanalbine	2	—
Poudre de paulinia		—
Poudre de simaruba	12	—
Poudre d'opium	0,12	—
Julep gommeux	120	—
Sirop de gomme arabique	30	—

Cuillerées à soupe

Mettre chaque soir (matin et soir si la dysenterie est grave) :

a) Un premier lavement évacuateur tiède d'un litre de solution de collargol ou d'argyrol à 1 pour 1.000 que l'on expulse de suite.

b) Un second petit lavement, de 4 cuillerées d'eau bouillie, avec 20 à 25 gouttes d'essence de térébenthine préalablement bien émulsionnées, avec un jaune d'œuf et 15 à 20 gouttes de laudanum, que l'on fait retenir 12 heures, et mieux encore 24 heures.

Dans ce petit lavement que l'on garde, meurent la plupart des microbes et parasites associés, qui aident à la gravité de la dysenterie, si on les laisse agir librement.

Alimentation : exclusivement hydrocarbonée.

Comme boisson : de la décoction de riz, avec des graines de lin, des morceaux de gomme arabique et du pain grillé.

Repos au lit s'il est nécessaire ; tenir le ventre chaud.

Avec ce traitement, la dysenterie amibienne aiguë est guérie entre 3 et 5 jours.

La dysenterie chronique, entre 10 à 20 injections.

Les amibiases kystiques, entre 10 et 30 injections avec des intervalles de repos.

Les abcès hépatiques, entre 10 et 30 injections, et même jusqu'à 40, d'après la grandeur et la gravité de l'abcès, soit ouvert ou non par le poumon, soit qu'il s'agisse de la rare amibiase pulmonaire primitive.

Dans des cas très rebelles d'amibiase cutanée, le traitement est aidé par la radiothérapie, avec grand succès.

Dans les cas de *tumeur intestinale*, dont j'ai eu un cas, j'ai eu recours à des injections d'émétine-spartéine *intra-veineuses*, jusqu'au nombre de 40 ; ayant guéri tout à fait la malade de cette tumeur, grosse comme une orange, pour laquelle on prescrivait la chirurgie, que la malade refusait ; les selles montrant des amibes causales de la maladie.

Depuis 1908 j'ai guéri le premier abcès du foie par les injections d'émétine, je n'ai plus eu besoin de faire faire l'opération, car tous mes malades ont été guéris par les injections, plus ou moins nombreuses, de chlorhydrate d'émétine.

GIARDIASE

La lambliaose était pour les spécialistes la parasitose intestinale la plus difficile à guérir. Depuis l'apparition du traitement du docteur Pierre MARTIN par la quinacrine (française) ou atébrine (allemande), la lambliaose paraît définitivement vaincue. Je l'ai appliquée chez tous mes malades lambliaotiques avec guérison complète ; plus encore, un malade qui ne voulut pas apporter ses selles pour les examiner, me disant qu'on avait fait le diagnostic de lambliaose par l'analyse de laboratoire, me demanda le traitement par la quinacrine, que je lui ordonnai à mon insu, et sur l'assurance d'un bon diagnostic ; il ne guérit point ; alors, je lui demandai ses selles pour faire moi-même l'analyse, et je trouvai qu'il ne s'agissait pas de *Lambliia*, mais du *Tetramitus Mesnili*, ce qui sert encore une fois à appuyer la spécificité morphologique, biologique et thérapeutique de quelques protozoaires intestinaux demandant un diagnostic exact pour instituer un traitement sûr.

Le traitement du docteur MARTIN comprend l'administration de 3 comprimés de quinacrine par jour, pendant cinq jours, au milieu des 3 repas. Chaque comprimé est de 0,10 (dix centigrammes).

Si à la fin du traitement on voit encore des lamblias ou des kystes, on peut ordonner un nouveau traitement deux semaines après.

Chez les enfants les doses sont moindres.

Manger seulement des légumes et des farinacés.

Boire abondamment.

TETRAMITOSE INTESTINALE

Le calomel est le remède spécifique contre le *Tetramitus Mesnili*. On met le malade la veille du traitement et le jour même de l'administration des remèdes à la diète lactée exclusive, en ajoutant 4 cuillerées d'eau de chaux à chaque verre de lait, si elle produit de l'intolérance.

On donne à jeun un cachet de 0 gr. 60 centigrammes de calomel avec de l'eau sucrée. On donne une demi-heure après un purgatif d'huile de ricin.

Le lendemain, et le surlendemain, on fait chaque soir un premier lavement évacuateur d'un litre de décoction de camomille ou d'eucalyptus que l'on rend tout de suite, et un second petit lavement à la térébenthine ovo-laudanisée, que l'on garde, si c'est possible, pendant 24 heures. Ces deux derniers jours, l'alimentation sera lacto-hydrocarbonée.

TRICHOMONOSE INTESTINALE

Cette maladie, de même que l'*Entéromonose* et l'*Entérite à Monadiens*, peu fréquentes et peu graves en France, où elles ont été tenues pour des parasitoses sans gravité, sont par contre parfois très prolongées et très graves dans les Amériques, dans l'Afrique et dans quelques régions de l'Asie, à tel point qu'elles deviennent parfois chroniques et même mortelles ; *guérissant en trois jours*, avec le traitement térébenthiné que nous avons découvert depuis longtemps, et qui est devenu classique pour ces protozooses, de même que pour les *trichomonoses vaginale, vésicale et gingivale*.

Il guérit de même des cultures microbiennes qui se font dans le rectum et l'S iliaque, telles que les *colorectites par spirilles, par entérocoques, par des proteus et quelques autres bactéries* qui vivent seules ou associées à d'autres microbes ou à des protozoaires, produisant leurs toxines, agissant sur les cellules intestinales par leur présence et pénétrant parfois par les voies circulatoires vers des organes importants, tels que le foie, et même produisant des septicémies.

Après avoir découvert au laboratoire que l'essence de térébenthine tuait ces parasites dans les selles après quelques minutes, il fallait la pouvoir appliquer au rectum pour qu'elle restât en permanence, de façon à ce que les parasites venant de plus haut, du gros intestin et même de l'intestin grêle, puissent mourir en arrivant à l'ampoule rectale, cette malheureuse étuve que M. le professeur METCHNIKOF considérait comme un des facteurs principaux de la vieillesse, par les microbes qui fréquemment s'y développent, et la résorption des toxines qu'ils y élaborent.

Au lieu de l'exclusion chirurgicale de l'intestin que préconisa M. le professeur METCHNIKOF, le lavement térébenthiné, inoffensif et antiseptique, remplit ce rôle salutaire au moins lorsqu'une maladie entéro-colique éclate.

C'est en émulsionnant l'essence de térébenthine avec un jaune d'œuf frais que les campagnards de mon pays ôtent l'action irritative de la térébenthine, tout en lui laissant ses autres vertus thérapeutiques, et c'est ce que j'ai fait avec le rectum, qui supporte très bien les lavements térébenthino-ovo-laudanisés, jusqu'à pouvoir les garder même pendant 24 heures lorsque l'amélioration commence, c'est-à-dire avec permanence d'action de lavement à lavement.

Voilà la prescription du traitement :

Les trois premiers jours :

Prendre une cuillerée à soupe de la potion suivante toutes les deux heures :

Rp : Essence de térébenthine	2 à	4 gr.
Elixir parégorique	6 à	8 —
Julep gommeux ou Emulsion de Frank..		120 —
Sirop de gomme		30 —

Cuillerées à soupe

Prendre matin et soir un premier lavement d'un litre d'une décoction quelconque (de feuilles d'eucalyptus, de racines de rathania, de feuilles de noyer ou de camomille), qui se rend tout de suite en entrée.

Mettre ensuite un petit lavement de 4 cuillerées d'eau bouillie, que l'on mélange avec un jaune d'œuf bien émulsionné avec 25, 30 ou 40 gouttes d'essence de térébenthine et 10 ou 15 gouttes de laudanum, que l'on retient jusqu'à 12 heures, si c'est possible.

Si la maladie n'est pas très aiguë, on fait seulement les lavements la nuit.

Si le quatrième jour le malade n'est pas guéri, c'est qu'il ne s'agit pas de trichomonas ni des autres parasites mentionnés dans ce chapitre.

L'alimentation sera exclusivement lacto-hydrocarbonée; la boisson sera de la décoction de riz, graines de lin, de la gomme et du pain grillé, avec ou sans morceaux de coings.

L'efficacité, l'innocuité, le prix peu élevé et la facilité de se procurer les médicaments jusque dans les villages les plus éloignés des grands centres médicaux font que ce traitement est classique et pour le moment irremplaçable.

CONCLUSIONS. — 1° On ne peut pas parler de diarrhée, comme on ne peut pas parler d'urine pathologique, sans l'emploi du laboratoire, pour individualiser le diagnostic.

2° A chaque diagnostic précis correspond un traitement tout à fait spécifique. Voilà ces divers traitements :

3° *Diarrhée acide des nourrissons.* — Ne pas interdire l'alimentation maternelle. Administration de la craie préparée. Pronostic bénin.

4° *Diarrhée alcaline des nourrissons.* — Diète hydrique. Premièrement du calomel; deuxièmement de l'acide lactique. Enfin de la craie. Des hydrocarbonés. Pronostic bénin, si on agit vite; grave si on n'attaque pas la maladie avec opportunité.

5° *Diarrhée avec acétonurie.* — Diète hydrique passagère. Hydrocarbonés. Interdire absolument le beurre et toutes les graisses. Alternier de grandes doses de citrate de soude et de bicarbonate de soude. Dans les cas très graves, de l'insuline et de l'adrénaline.

6° *Diarrhées à protozoaires. Dysenterie amibienne.* — Emétine de Rogers; injection préparée au moment même de l'injecter. Lavements avec des sels organiques d'argent. Petits lavements laudanisés et térébenthino-laudanisés. Diète hydrocarbonée. Arsénobenzols, yatren-rivanol.

7° *Lambliaze.* — Quinacrine ou atébrine par voie buccale. Alimentation hydrocarbonée. Lavements nettoyeurs.

8° *Tétramitose intestinale.* — Calomel. Diète lactée. Lavements nettoyeurs et petits lavements à l'essence de térébenthine pour combattre la flore associée.

9° *Trichomonose intestinale.* — Rare et très bénigne en Europe, très fréquente et grave en Amérique et en Afrique. Essence de térébenthine par voie buccale. Lavements évacuateurs, et ensuite des petits lavements térébenthinés que l'on retient. Diète hydrocarbonée et lactée.

10° *Entéromonose et entérocolite à monas intestinales.* — Le même traitement que la trichomonose.

11° *Fermentations microbiennes colo-rectales* (proteus intestinalis, entérocoque, spirillus fœtidus intestinalis), et autres microbes infectieux, surtout dans les diarrhées alcalines, le même traitement que la trichomonose.

12° Le même traitement contre les trichomonoses vaginales des jeunes filles ou des femmes adultes, et les T. vésicales. Attouchements avec de l'essence de térébenthine pure, contre les gingivites à trichomonas.

13° L'ampoule rectale et l'S iliaque constituent un réservoir d'impuretés, une étuve à cultures favorables pour le développement de bactéries très variées, capables d'intoxiquer l'organisme par ses toxines et d'envahir les organes et le sang, par les effractions des petits vaisseaux circulatoires (vaisseaux lymphatiques et sanguins, hémorroïdes).

14° Le fait de laisser un petit lavement parasiticide en permanence dans cette ampoule, est d'accord avec les idées logiques de la biologie.

FACULTAD DE MEDICINA

BIBLIOTECA

No. de ingreso 19.883

Universidad Nacional Mayor de San Marcos
Facultad de Medicina